



JOËL CONTIVAL

Comédien, conteur, formateur, auteur, professeur de théâtre et metteur en scène.

Tarnais d'adoption, il écrit et met en scène ses propres pièces depuis 2001 pour des troupes de théâtre du Tarn et de Haute Garonne.

Il intervient également dans les écoles pour la création de petites comédies théâtrales ou de contes. Ses pièces sont très souvent jouées par d'autres troupes en France et à l'étranger. À cette occasion, il lui est demandé d'animer des stages dans d'autres pays dans le cadre du théâtre francophone.

Il est sociétaire de la SACD.

Son site web : <http://www.joel-contival.com>

Ses œuvres publiées à l'ETGSO :

- *La véritable histoire du Chaperon rouge*, vol 12
- *Transit*, vol 14
- *Un Max de blues*, vol 17
- *La baignoire de l'oubli*, vol 24
- *Le chant de l'ange*, vol 25
- *Le baobab*, vol 29

Le baobab

Une comédie en deux actes.

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Le baobab

Comédie théâtrale en deux actes

« S'il était donné à nos yeux de chair de voir dans la conscience d'autrui, on jugerait bien plus sûrement un homme d'après ce qu'il rêve que d'après ce qu'il pense »

Extrait de : « Les misérables » de Victor Hugo.

Distribution par ordre d'apparition :

MARIE-CATHERINE : La fille de Patrick Bonhomme.

MARIE-JOSÈPHE : La mère de Patrick Bonhomme

LILLOU : L'épouse de Patrick Bonhomme.

BABETTE : L'amie d'enfance de Patrick.

PATRICK BONHOMME : L'Architecte.

MORIBA : Un griot.

BLANCHE : Une femme étrange.

Époque : Contemporaine.

L'histoire : La tour « Baobab » qui devait être la fierté de l'architecte Patrick Bonhomme vient de s'écrouler. Cette catastrophe aura des répercussions inattendues sur sa vie... L'apparition d'un griot africain et d'une jeune femme étrange dans son salon est le prélude à des expériences surprenantes qui vont le transformer.

Lieu de l'action : Elle se passe dans un salon à la décoration sobre et contemporaine de la villa de l'architecte Patrick Bonhomme qui surplombe la ville de Sète.

Décor :

1^{er} acte : Sobre et raffiné. Canapé, fauteuil, petit mobilier, TV, bibliothèque de livres d'art.

2^{ème} acte : En supplément, un tronc d'arbre assez large et creux à l'intérieur, environ deux mètres de hauteur, deux mètres de large.

(Tissus trompe l'œil, fil de fer pour la structure). Un accès doit être prévu pour être capable de rejoindre les coulisses sans être vu du public.

Le baobab

Acte I

Nous sommes dans un salon, Marie-Catherine, fille de l'architecte Patrick Bonhomme regarde les informations à la télévision. On entend en voix off, le présentateur du journal...

VOIX OFF : « La nouvelle vient juste de tomber : la tour « Le baobab » qui faisait la fierté de l'architecte bien connu Patrick Bonhomme et qui allait être inaugurée en fin de semaine, vient de s'écrouler. Heureusement, aucune victime n'est à déplorer. Notre envoyé spécial est déjà sur place pour nous... ».

MARIE-CATHERINE : (*à l'aide d'une télécommande, elle coupe le son.*) Aïe, aïe, aïe ! Je ne suis pas prêt de partir en Australie faire mon stage de plongée, moi !

Une sonnette d'entrée se fait entendre...

Ah non, ce n'est pas le moment...

Elle va ouvrir, entrée de la mère de Patrick Bonhomme.

Mamy ?

MARIE-JOSÈPHE : Bonjour ma petite Marie-Catherine, bonjour ! Oh quelle histoire, mais quelle histoire !

MARIE-CATHERINE : Ouais, ce n'est pas la première tour de papa qui se casse la gueule...

MARIE-JOSÈPHE : Qu'est-ce que c'est ce langage ? Tout part en confiture dans cette maison !

MARIE-CATHERINE : Déconfiture mamy...

MARIE-JOSÈPHE : Quoi des confitures ?

MARIE-CATHERINE : Tout part en déconfiture !

MARIE-JOSÈPHE : Oui, c'est bien ce que je viens de dire, je ne suis pas sénile ! Tu as des nouvelles de ton père ?

MARIE-CATHERINE : Ce n'est pas le genre de la maison...

MARIE-JOSÈPHE : Et ta mère ?

MARIE-CATHERINE : Chez le griot...

MARIE-JOSÈPHE : Chez qui ?

MARIE-CATHERINE : Non mais t'es sourde ou quoi ? Chez-le-griot !

MARIE-JOSÈPHE : Mais qu'est-ce que c'est, un griot ?

MARIE-CATHERINE : Une sorte de sorcier africain, elle y va tous les jours, je te dis pas le pognon qu'elle doit sortir...

MARIE-JOSÈPHE : Doux Jésus ! Ta mère n'a jamais été la femme qu'il fallait pour mon fils...

MARIE-CATHERINE : Change de disque, c'est le refrain que tu me sors à chaque fois. Je te signale que tu parles de ma mère.

MARIE-JOSÈPHE : Je respecte ta mère mais je ne supporte pas la femme de mon fils, c'est mon avis et je le partage.

MARIE-CATHERINE : Tu veux boire quelque chose ? Thé ? Café ?

MARIE-JOSÈPHE : Un coup de gnôle me ferait le plus grand bien !

MARIE-CATHERINE : Eh bé ! Tiens j'entends Maman qui rentre... Je vais te chercher ça...

Elle sort.

Entrée de Lilou...

LILOU : Marie-Josèphe ?

MARIE-JOSÈPHE : Bonjour Lilou... *(Elles s'embrassent d'une manière assez distante)*. Vous êtes au courant je suppose ?

LILOU : Au courant de quoi ?

MARIE-JOSÈPHE : Mon Dieu... Il ne vous a rien dit, votre sorcier vaudou ?

LILLOU : Je vois que les nouvelles vont vite dans cette maison. D'abord ce n'est pas un sorcier vaudou, ensuite, je fais ce que je veux avec qui je veux ! Que se passe t'il ?

MARIE-JOSÈPHE : Vous ne savez donc rien ?

LILLOU : Qu'attendez-vous pour me le dire ?

MARIE-JOSÈPHE : La tour de Patrick s'est écroulée !

LILLOU : Oui et alors ?

MARIE-JOSÈPHE : Non mais je rêve, cela ne vous fait pas plus réagir ?

LILLOU : Non...

MARIE-JOSÈPHE : Les conséquences vont être désastreuses pour Patrick et donc, aussi pour vous !

LILLOU : C'est bien la première fois que je vous vois vous soucier de moi... Votre fils chéri l'a bien cherché. À vouloir concrétiser à tout prix de faramineux projets immobiliers, il s'est acoquiné avec les pires crapules... Je ne le reconnais plus...

Retour de Marie-Catherine avec le verre de gnole...

LILLOU : Tu bois de la gnole toi maintenant ?

MARIE-CATHERINE : Mais non ! C'est pour mamy...

LILLOU : Je suis venue faire ma valise, je quitte Patrick...

MARIE-JOSÈPHE : Quoi ? *(Elle avale cul sel le verre tendu par sa petite fille.)* Vous pensez que c'est vraiment le bon moment ? Dans cette terrible épreuve que lui adresse notre Seigneur, votre mari va avoir besoin de vous et...

LILLOU : Patrick a l'art de s'attirer des épreuves sans l'aide de votre Seigneur et de plus, il n'a jamais eu besoin de moi. Alors, ma décision est irrévocable, je fais mes valises !

Elle sort côté chambres.

MARIE-JOSÈPHE : Et toi, tu ne dis rien ? Ta mère quitte le foyer et tu restes sans aucune réaction ?

MARIE-CATHERINE : C'est du cinoche ! Elle n'arrête pas de partir de la maison ! Elle me fatigue ! Dans deux heures, elle sera déjà revenue... Bon, je te laisse, j'ai mon copain qui m'attend...

MARIE-JOSÈPHE : Un copain ? À ton âge !

MARIE-CATHERINE : Mamy ! J'ai dix huit ans et je suis majeure ! Avant que mon père ne change d'avis, je vais vite aller commander du matos de plongée pour mon prochain stage en Australie !

MARIE-JOSÈPHE : Mais cela doit coûter très cher ? As-tu de l'argent ?

MARIE-CATHERINE : Mon père m'a ouvert un compte...

Elle sort.

MARIE-JOSÈPHE : C'est une maison de fous ! *(Elle pose sa valise d'une manière énergique).* Mon fils ! Tu peux compter sur ta mère !

La sonnette retentit...

Marie-Josèphe va ouvrir, elle laisse passer une femme en tenue de chantier, casque sur la tête, couverte de poussière... c'est Babette, la meilleure amie de Patrick mais aussi son associée au cabinet d'architecte... Elle a un gros problème d'équilibre, elle ressent la rotation de la terre... Elle s'exprime toujours le verbe haut et d'une manière pleurnicharde. Suite à la catastrophe, elle est furibarde.

BABETTE : Oh Marie-Josèphe, je ne vous embrasse pas, voyez dans quel état je suis ! J'ai failli crever ! Vous m'entendez Marie-Josèphe ? Mourir ! Ouh cela tague ! *(Elle se tape sur l'oreille)* Toujours un souci de centre de gravité, tout va trop vite, tout est trop fort... Ah cela va mieux... De la faute de votre fils, j'ai bien cru voir ma dernière heure arrivée !

MARIE-JOSÈPHE : Calmez-vous Babette !

BABETTE : Hein ? *(Elle se met le doigt dans l'oreille).*

MARIE-JOSÈPHE : Je dis, calmez-vous Babette !

BABETTE : Ah ! Le bruit m'a rendue à moitié sourde !

MARIE-JOSÈPHE : *(Elle hurle)* Je disais de vous calmer !

BABETTE : Ok, mais... j'avais entendu là !

MARIE-JOSÈPHE : Quel besoin avez-vous de toujours hurler ? Mon fils était si fier de sa tour... mais quelle catastrophe ! Il n'y a pas de morts ni de blessés quand même ?

BABETTE : Non ! Un miracle ! C'était la pause déjeuner ! Il s'est d'ailleurs passé une chose étrange. Une femme sortie de nulle part était présente sur le chantier et malgré le chaos autour de nous, elle n'avait aucune trace de poussière sur elle et dansait parmi les décombres arborant un large sourire !

MARIE-JOSÈPHE : Alléluia, la Sainte Vierge vous est apparue !

BABETTE : Mais non ! Sûrement une folle ! Quand la police est arrivée, pfut ! Elle avait disparu...

MARIE-JOSÈPHE : Et Patrick, comment réagit-il ?

BABETTE : J'aimerais bien le savoir, aucune nouvelle de lui ! Je lui avais pourtant bien dit que c'était la tour de trop, mais il ne veut jamais m'écouter ! Toujours plus, et encore plus ! À cause de l'appât du gain et des mauvaises influences du monde politique, votre fils a complètement perdu la boule. Ras le bol, je démissionne... Il se débrouillera sans moi...

MARIE-JOSÈPHE : Oh non Babette, pas vous ! Si tout le monde le laisse tomber maintenant ! La tour, sa femme, vous...

BABETTE : Lilou le laisse tomber ? Laissez-moi rire ! Sa valise est toujours prête, c'est de l'intox... Et puis, où voulez-vous qu'elle aille ?

MARIE-JOSÈPHE : C'est son problème...

BABETTE : *(Elle se remet le doigt dans l'oreille énergiquement)*. Ah toujours ces vertiges... *(Elle se remet à tanguer)*. Tout va trop vite, tout est trop fort !

Retour de Lilou, valise à la main...

MARIE-JOSÈPHE : Je compte sur votre discrétion, mais ma bru a un amant, un sorcier vaudou qui fait des sacrifices, il l'a sûrement envoutée !

BABETTE : Qu'est-ce que c'est que ces histoires ?

LILOU : Ne l'écoutez pas, tissus de mensonges... Ma belle-mère a toujours eu l'art d'exagérer ! Vous allez bien Babette ? (*Elles s'embrassent*).

BABETTE : Cela pourrait aller mieux... Vous partez ou vous revenez ?

LILOU : Je pars, bon courage avec Patrick, désolée, mais moi, je n'ai plus la force de le supporter... Je vous le donne ! Il en sera sûrement ravi ! Il ne parle que de vous ! « Babette m'a dit que... Babette pense que... Babette par-ci, Babette par là ! ». Bref, vous avez toutes les qualités du monde ! Je ne vous demande pas si vous avez déjà couché ensemble...

BABETTE : Jamais !

LILOU : Je veux bien vous croire. Vous avez toujours été loyale et m'avez souvent soutenue. Non, le problème, c'est Patrick ! Un faux-jeton de première ! C'est décidé, je quitte la maison... Au-revoir, Babette.

Elle sort...

BABETTE : Lilou ! Non, pas maintenant ! Je reviens Marie-Josèphe, je vais tenter de la faire changer d'avis...

Elle sort...

MARIE-JOSÈPHE : Ben voyons ! Au revoir Lilou ! Malpolie en plus ! J'ai une sainte horreur de ne pas savoir ce qui se trame ! Ah si j'avais eu Babette comme belle fille... Enfin... Eh bien ! Mais qu'est-ce qu'elle fait ! J'ai horreur des messes basses... J'entends rien, cela m'énerve ! Babette ? Babette !

Retour de Babette...

BABETTE : Elle est partie... Ne vous tracassez pas pour Lilou, elle lui fait le coup à chaque fois et quelques heures après, elle lui revient...

MARIE-JOSÈPHE : C'est bien ce qui me tracasse, qu'elle puisse revenir... Ah la bouteille... Tenez, buvez donc ce petit remontant, cela vous fera le plus grand bien... (*Elle sert Babette qui ne se fait pas*

prier pour l'avaler cul sec, elle retend son verre, l'avale d'un trait, puis un troisième...).

BABETTE : Stop, je ne veux pas abuser... Il n'a pas laissé de message sur son répondeur ? *(Elle se dirige vers le téléphone fixe).*

MARIE-JOSÈPHE : Aucune idée ! Je viens juste d'arriver.

BABETTE : Je n'arrive pas à le joindre sur son portable, à mon avis, il se planque...

MARIE-JOSÈPHE : Vous commencez à me faire peur Babette !

Entrée de Patrick Bonhomme, en costume, la cravate défaits...

MARIE-JOSÈPHE : Mon fils !

PATRICK : Oh non... Maman, mais qu'est-ce que tu fais là !

MARIE-JOSÈPHE : C'est fou la qualité d'accueil dans cette maison ! Ah si ! Cela fait vraiment plaisir à entendre ! *(Elle embrasse son fils.)*

PATRICK : Eh Babette ? Tu m'en veux toujours ?

BABETTE : Il y a de quoi non ? Là, mon bonhomme, tu es grillé, foutu, lessivé, tu ne t'en remettras jamais !

PATRICK : Si tu savais comme je m'en fiche... J'en ai marre, mais plus que marre... Nous étions au bord de la ruine, cette tour était notre dernière chance... Je pensais bien qu'en l'appelant « le baobab », elle nous porterait chance...

BABETTE : À condition de respecter certains principes de base... Construire une tour sur des nappes phréatiques avec la bénédiction de soi-disant experts ! Et ça, tu le savais dès le début ! Mais pour une sombre magouille politicienne, monsieur a laissé faire. Tu me dégoûtes !

PATRICK : Je vais arrêter mon métier d'architecte et me mettre à la politique...

BABETTE : Hein ? Es-tu fou ou inconscient ? Tu vas traîner cette affaire comme une belle casserole ! Tu viens de perdre toute crédibilité !

PATRICK : Mes avocats ne sont pas de cet avis... Tout a été prévu...

BABETTE : Là Patrick, tu me fais peur ! J'espère que tu n'as pas tout combiné pour que cette tour s'effondre ?

PATRICK : T'es folle, mais non !

MARIE-JOSÈPHE : Bon, je vous laisse parler entre hommes, euh, enfin entre amis...

PATRICK : Oui, laisse-nous... *(Mais Patrick se rend vite compte qu'au lieu de voir partir sa mère, elle se dirige vers les chambres)* Tu vas où là ?

MARIE-JOSÈPHE : M'installer, pourquoi ?

PATRICK : Tu... tu restes là ?

MARIE-JOSÈPHE : Retiens ta joie... Je prends comme d'habitude la chambre jaune, j'adore la vue sur cette belle ville de Sète ! Que de souvenirs minables, enfin ! Tu vas avoir besoin de moi mon petit Patou, avec ta femme qui participe à des rites vaudous, nue de la tête aux pieds avec du sang de poulet qui lui coule dessus ! Ta fille, la décence m'interdit d'en dire plus, participe à des orgies et dilapide ton compte en banque pour aller plonger avec les kangourous, et ta meilleure amie s'apprête à démissionner !

PATRICK : C'est vrai, Babette ?

BABETTE : Qu'est-ce qui est vrai ? Concernant ta femme et ta fille, cela ne me regarde pas... Pour ce qui est de ma démission, je suis bien tentée, oui...

PATRICK : Ah non pas toi ! Tu es celle qui compte le plus pour moi !

BABETTE : Ton discours, je le connais par cœur ! C'est fini, tu ne m'auras plus...

MARIE-JOSÈPHE : Toi et Babette, quel couple d'enfer vous auriez pu être, enfin...

PATRICK : C'est bon maman !

BABETTE : D'une certaine manière, nous le formons déjà ce couple d'enfer...

La mère part sur la pointe des pieds en emportant la bouteille et son verre...

PATRICK : Ne restons pas là, allons prendre un verre en face et voyons comment nous devons réagir...

BABETTE : (*Un temps.*) Ah tu m'énerves... Je n'arrive jamais à te dire non...

Ils sortent.

Marie-Josèphe revient...

MARIE-JOSÈPHE : Pour remonter le moral de mon Patou chéri, je vais lui faire un chausson aux pommes ! Il en raffole !

Son cellulaire sonne. L'air entendu est l'intro de la Toccata de Bach...

Allo ? Ah c'est toi Germaine ! Oui, je suis sur place ! Oh oui, une catastrophe ! Patrick ? Il s'est effondré en larmes dans mes bras, le pauvre petit... Un malheur n'arrivant jamais seul, ma petite fille qui s'encanaille ! Bon, deux bonnes nouvelles malgré tout, ma bru a foutu le camp en Afrique, elle est devenue une grande prêtresse vaudou ! Si ! Tu t'en doutais hein ? Tu as toujours eu de l'intuition. Et la deuxième bonne nouvelle ? Il y en avait une deuxième ? Ah oui ! Babette et Patrick sortent ensemble, si ! à l'instant ! Je les vus de mes propres yeux ! Depuis le temps que j'attendais cela... Bon, je te laisse, je pars en cuisine... Hein ? Ah oui, je reste quelques jours ici, Patou a tellement insisté... Bisous Germaine, oui, oui, je te tiens au courant !

Elle sort en sifflotant un air qui sera entendu pendant la scène suivante...

Une femme étrange rentre dans le salon... Un petit chapeau sur la tête, ses vêtements sont très colorés, elle porte des larges bretelles... Elle fait des petits sauts et s'amuse à faire des roulades puis observe les alentours... Quand Marie-Josèphe retraverse le salon, elle se raidit comme une statue et ne bouge plus... Marie-Josèphe regarde le public comme si elle était consciente d'une présence, puis finalement, repart dans la cuisine... La femme ressort sans faire de bruit...

Marie-Josèphe revient dans le salon toujours en sifflotant...

MARIE-JOSÈPHE : Il y a quelqu'un ? Bizarre j'étais persuadée que...

Elle retourne dans sa cuisine.

Pour connaître la suite, il suffit de me faire une demande par courriel.....

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer.

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce.)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

Plus d'infos sur mon site web :

<http://www.joel-contival.com/le-baobab.html>

Contact :

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

asgard9@joel-contival.com